

1309, 9 novembre – s. I.

*Transaction passée entre Hervé de Léon, seigneur de Noyon et Geoffroy de Malestroit, seigneur dudit lieu et de Largouët.*

AD56, 142 J

*/1/ A touz ceus qui ces lettres voirront, Hervé de Leon, seingnour de Noion, et Gieffroi, seingnour de Malastret, /2/ chevaliers, salut. Nous faisons asavoir que nous avons fait loial pourconte<sup>1</sup> finalement entre nous ensamble de touz con-/3/-tracz, de toutes doibtes, de touz arrelages<sup>2</sup> et des toutes autres choses que l'un de nous peust demander de l'autre /4/ du temps passé, tant par la raison de noz peres que par nulle autre raison quelle quele soit, en tele maniere que nous /5/ sommes quite et quité et que nul ne puest rien demander de l'autre du temps passé de chose qui thouché meble sanz herithage<sup>3</sup> sauf ceu que nous, le devant /6/ dit Gieffroi, sommes tenez ; et promestons par nostre loial credict a faire nostre loial pover de querre<sup>4</sup> audit monsour /7/ Hervé auques armeures<sup>5</sup> que nostre pere ost du sien et de les li rendre au terme que ledit monsour Hervé nous mestra, /8/ se nous les povons trover ; et sommes tenez l'un a garantir l'autre et deffandre envers touz de toutes choses /9/ qui appartient et pevent appartenir audit pourconte, c'est a savoir nous, le dit monsour Hervé, envers touz ceus qui /10/ pourroient faire demande de nostre costé dudit monsour Gieffroi, et nous aussi, ledit Gieffroi, envers touz /11/ ceus qui pourroient rien demander de nostre costé dudit monsour Hervé ne de sians. Et promestons ces choses /12/ tenir et de non venir encontre par nous ne par autres ou temps a venir. Donné tesmoenz noz seels le /13/ jour de diemanche avant la Saint-Martin en yver en l'an de grace mil et trois cenz et neuf. Constat /14/ « de chose qui thouché meble sanz herithage ». Donné comme doit.*

[Sur chacune des deux queues de parchemin :]

Constat « de chose qui [thouche me]ble<sup>6</sup> sanz herithage »

---

<sup>1</sup> Règlement de compte.

<sup>2</sup> Mis pour arrérages.

<sup>3</sup> « de chose qui thouché meble sanz herithage » en interligne.

<sup>4</sup> Recherche.

<sup>5</sup> Armes, par extension hommes d'armes et combat, bataille.

<sup>6</sup> Sur la première queue, le sceau recouvre « thouche me ».